### Avril 2017, Sylvain Tesson

Ces tracés en étoile et ces lignes piquetées étaient des sentiers ruraux, des pistes pastorales fixées par le cadastre, des accès pour les services forestiers, des appuis de lisières, des viæ antiques à peine entretenues, parfois privées, souvent laissées à la circulation des bêtes. La carte [IGN] entière se veinait de ces artères. C'étaient mes chemins noirs. Ils ouvraient sur l'échappée, ils étaient oubliés, le silence y régnait, on n'y croisait personne et parfois la broussaille se refermait aussitôt après le passage. Certains hommes espéraient entrer dans l'Histoire. Nous étions quelques-uns à préférer disparaître dans la géographie.

Passages secrets, les chemins noirs dessinaient le souvenir de la France piétonne, le réseau d'un pays anciennement paysan. (...) Partout, l'ombre avait des survivances. Jusqu'au cœur des zones urbaines s'enfonçaient des coulées.

[Extrait de « Sur les chemins noirs », de Sylvain Tesson (Gallimard)]

## Juillet 2017, Jean-Marc Aubry

#### IGN (Institut Géographique National)

L'IGN, c'est l'inventeur du (de la) dénivelé(e) et de ses courbes, des sommets, des talwegs et des côtes rocheuses, des points côtés, des limites communales et des stations d'épuration. L'IGN, c'est l'inventeur de l'orientation, du porte-carte et du nord géographique et la boussole lui doit tout. Sans l'IGN le monde serait tout plat, tout vide et en noir et blanc. Avec l'IGN comme concurrent, Dieu n'a qu'à bien se tenir.

[Extrait de « La randonnée de A à Z » par Jean-Marc Aubry (Guérin)]

#### Automne 2017, Peter Wohlleben

Tout nouvel hiver surmonté démontre la pertinence des efforts déployés chaque année par les arbres pour renouveler leur feuillage. Avec l'arrivée du froid, de multiples dangers les menacent. La neige, par exemple, est redoutable si elle s'accumule sur la ramure. Mais quand les 1200 mètres carrés de surface foliaire ont disparu, les flocons blancs n'ont que des branches nues où se poser et il en tombe plus sur le sol qu'il n'en reste sur les arbres.

[PeterWohlleben, La Vie secrète des arbres (Les Arènes)]

# Décembre 2017, David G. Haskell

La survie des mésanges dépend en partie de leur plumage isolant... (...) Chaque plume du duvet est constitué de milliers de fines fibres protéiques. Ces minuscules poils forment à eux tous le duvet léger, capable de retenir dix fois plus de chaleur que la même épaisseur de polystyrène. (...) Mais la chaleur s'échappe quand même. (...) Les frissons sont (...) la principale défense des mésanges contre le froid. Pendant tout l'hiver, elles se servent de leurs muscles comme de pompes à chaleur, frissonnant dès qu'elles doivent rester inactives par basse température. Les puissants muscles de leur poitrine, ceux qui leur permettent de voler, sont leur principale source



de chaleur. Ils représentent environ le quart du poids de l'oiseau et leurs frissons provoquent un gros afflux de sang chaud. (...) Mais les mésanges ne disposent pas de graines séchées, de viande d'élevage ou de légumes importés... (...) La survie dans la forêt hivernale exige de trouver assez de nourriture pour alimenter leur chaudière de cinq grammes.

(...) Demain, les mésanges seront moins nombreuses dans la forêt. Les mains froides de l'hiver en abattront beaucoup...

[David G. Haskell, *Un an dans la vie d'une forêt* (Libres champs, Flammarion)]